

L'altérité Linguistique : Cas Du Discours Ironique

AICHA IAZZA (Doctorante), Ibrahim Boumazou (Professeur Universitaire)

Faculté Des Langues Lettres Et Arts - Université Ibn Tofail - Kenitra –

Laboratoire : Langage Et Société

Pays : Maroc

Résumé :

La relation entre l'ironie et l'altérité linguistique est complexe et multiforme. L'ironie repose souvent sur des normes linguistiques et culturelles communes pour son efficacité. C'est une forme d'expression utilisée pour critiquer ou se moquer des événements, des politiciens ou des idéologies. Elle peut être utilisée dans différents contextes, tels que les discours, les médias sociaux, les sketches comiques, etc.

Sachant que l'ironie dépend fortement du contexte culturel et des nuances linguistiques, différentes langues et cultures peuvent avoir des formes uniques d'ironie ou des interprétations différentes des déclarations ironiques. Notre étude est fondée sur l'analyse d'un corpus d'énoncés de ces différents contextes. Nous aborderons les aspects pragmatiques et linguistiques de l'ironie politique qui, bien que stratégie rhétorique à la fois divertissante et critique, offre un moyen subtil de remettre en question les normes et les idéologies du pouvoir en place, c'est une arme si puissante, qui peut s'exprimer sur un large spectre, allant de l'humour léger et divertissant à une critique sociale ou politique plus sérieuse.

Mots-clés : altérité, discours, ironie politique, analyse linguistique, analyse pragmatique

Date of Submission: 14-03-2024

Date of Acceptance: 24-03-2024

I. Introduction :

En principe la notion de l'altérité se trouve au milieu d'une dialectique de l'un et du multiple, la construction du moi se fait souvent par rapport à l'autre, dans une relation d'opposition du « je » à « l'autre » et dans une relation d'appartenance du « je » au groupe. La question de l'identité/altérité peut donc être envisagée dans l'acte communicationnel langagier, car c'est à travers cet acte que l'identité humaine se construit et s'affirme. Sachant que l'interaction humaine contribue à prendre conscience de soi et d'autrui, selon E. Goffman, « l'interaction est le lieu de la construction de l'individu et du social. Elle est également le lieu où se montre et se maintient l'ordre social »¹. L'interaction est ainsi conçue comme un processus dynamique où entre en jeu la reconnaissance de chacun au sein de l'ordre social par les règles qui président à la communication, les pratiques linguistiques des sujets parlants jouent un rôle majeur dans leur construction identitaire dynamique

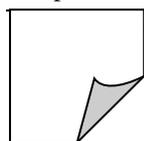
Le discours, forme d'interaction communicationnelle, peut être défini comme « développement oral, sur un sujet déterminé, dit en public, par un orateur »², pour la linguistique et les sciences sociales, le discours est une forme de langage écrit (texte) ou parlé, c'est une « conversation dans un contexte social, politique ou culturel »³. Le discours est un moyen de communication verbale utilisé pour transmettre des idées, des informations ou des émotions à un public. Il peut prendre différentes formes et être utilisé dans divers contextes, tels que les présentations académiques, les conférences, les sermons religieux, les discussions informelles... etc.

Le discours se distingue du discours politique, bien que les deux partagent certains traits communs, ils se différencient par leur contenu, leur objectif, leur public cible, leur contexte de présentation et leur style de communication. Le discours peut englober une variété de sujets et de thèmes, allant des discours personnels et informels aux discours académiques ou professionnels, son objectif peut être informatif, éducatif, divertissant ou simplement expressif, il peut être adressé à un large éventail de publics, le style d'un discours peut varier en fonction du contexte, du public cible et de l'intention du locuteur. Or, le discours politique est spécifiquement axé sur des questions politiques, telles que les politiques gouvernementales, les élections, les réformes sociales, etc.

¹ERVING Goffman, (1973) *La Mise en scène de la vie quotidienne, t. 1 La Présentation de soi*, Éditions de Minuit, coll. « Le Sens Commun », Paris.

² <http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/discours/25859>

³ <http://lesdefinitions.fr/discours>



« Le discours dit politique est une parole publique sur la chose publique »⁴

L'étude s'inscrit dans le cadre de l'analyse de discours, une approche multidisciplinaire qui peut être utilisée dans divers domaines, tels que la linguistique, la sociologie, la science politique, les études culturelles, la psychologie, etc. Cette approche nous servira pour expliquer le processus étudié, soit l'ironie dans notre cas dans divers contextes politiques.

II. Concept Et Notions :

L'altérité :

Étymologiquement le mot « altérité » vient du latin « alteritas » qui signifie « autre ». La notion d'altérité renvoie à l'autre, celui qui est différent de nous, une différence qui peut être physique, culturelle, linguistique, religieuse etc. L'autre porte des critères physiques (couleur de peau..) et morales (croyances, idées..) différentes des nôtres.

L'homme ne vit pas isolé dans la solitude, il vit dans la société, donc il est lié à celui qu'il juge différent de lui, ce qui pousse à réfléchir sur la relation entre notre identité et l'altérité de l'autre.

L'altérité peut être envisagée sous plusieurs aspects, nommer l'autre c'est choisir l'un des aspects multiples de l'altérité envers lui. Plus ma conscience d'identité est forte, plus ma capacité de reconnaître l'autre dans sa différence est grande.

L'ironie :

L'ironie consiste à dire le contraire de ce qu'on veut faire entendre. Généralement on distingue : l'ironie verbale et l'ironie situationnelle :

-L'ironie verbale : est un énoncé dans lequel, ce qui est dit diffère de ce qui est signifié. L'ironie peut être produite de différentes manières correspondant à des figures de style classiques : l'antiphrase, ex: « *Quelle belle journée !* » pour signifier qu'il pleut des cordes.

Plusieurs théories abordent l'ironie verbale⁵, à savoir :

- L'ironie : est un énoncé dont la maxime de qualité a été transgressée (Paul Grice)
- L'ironie : c'est « être contextuellement inapproprié » (Salvatore Attardo)
- L'ironie : est un type d'énoncé ou on fait écho à des pensées ou des propos, antérieurs réels ou imaginaires, ou simplement à une croyance populaire trouvant sa forme dans les proverbes par exemple (Wilson et Sperber)
- L'ironie : l'ironie exprime une attitude critique et négative du locuteur. (Kerbrat-Orecchioni)

-L'ironie situationnelle : renvoie aux situations, aux états du monde, qui sont perçus comme étant ironiques, ce type d'ironie s'impose par l'existence de deux réalités antagonistes. On la qualifie habituellement d'« ironie du sort ». (figure 1 et 2)

En somme, ces définitions de l'ironie varient entre un point de vue restreint et un point de vue élargi, d'un point de vue restreint, l'ironie se limite à dire l'inverse de ce que l'on pense (antiphrase ironique) mais cette perspective ne rend pas compte de toutes les formes d'ironie existantes, d'un point de vue élargi, le discours ironique est un discours dans lequel on fait entendre autre chose que ce que disent les mots (et non pas spécifiquement l'inverse)

L'ironie dans le débat politique – cas du Maroc :-

Énoncé 1 :

Le Mercredi 8 Avril 2015, sous le thème de « la situation politique marocaine et les prochaines élections régionales et communales du 4 septembre 2015 » Nabila Mounib était invitée à l'émission « Moubacharattan maakoum ».

Dans son intervention, Nabila Mounib commence par nous mettre à jour d'un événement, à savoir : **La Cour des comptes doit contrôler le bon emploi des fonds publics de certaines collectivités locales**, puis Mounib enchaîne avec l'énoncé ironique suivant: [lħukūma katqūlina sa'uaziluha ħta dūz l'intixābāt rah yəmkn si wəħdīn kdbū 'lihūm msākn]

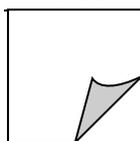
Analyse énonciative:

Nabila Mounib utilise le discours direct pour ironiser les paroles prononcées par le gouvernement:

- Elle rapporte la parole du gouvernement par le verbe introducteur [ka-tqūllina]
- Utilise les embrayeurs suivants:
- la marque de la première personne 'je' :[sa'uazzilu]

⁴ <http://www.patrick-charaudeau.com/>

⁵ <https://fr.wikipedia.org/wiki/Ironie>



- la terminaison du verbe conjugué:[sa'uazilu]
- la marques des sentiments qui est un embrayeur appelé *modalisateur du discours*, car il permet à l'énonciateur d'exprimer, β vis-à-vis de son énoncé, ses jugements d'affectivité et d'évaluation.

Nabila a fait un choix lexical mélioratif [kdbû 'lihûm **msâkôn**] accompagné d'une **prosodie** : une tonalité, une intonation et un β accent qui laisse entendre au public sa volonté de se moquer de la décision gouvernementale.

Ordinairement le recours au discours direct a pour but d'apparaître comme plus objectif et plus neutre puisqu'il est censé reconstituer les propos mêmes de l'énonciateur cité, β alors que pour Nabila Mounib il s'agit d'une antiphrase ironique ou elle transgresse la maxime de qualité qui spécifie que « **l'on ne doit pas dire ce que l'on pense être faux** »⁶

Nabila reprend la parole du gouvernement pour la moquer, la critiquer puisqu'elle tient un discours auquel, β en fait, n'adhère pas. Nabila fait une mise en scène pour souligner le contraste entre ce qui est réel et ce qui était attendu du gouvernement à l'égard des dossiers douteux de certaines collectivités locales.

Analyse pragmatique:

En énonçant :[lhukûma ka-tqûllina sa'uazziluha hta dûz l'intixâbât rah yamkn si wæhdîn kdbû 'lihûm msâkôn] Nabila réalise :

- **un acte locutoire** : la production de sons et d'une suite grammaticale
- **un acte illocutoire assertif** : elle nous informe sur la décision du gouvernement .Un acte ou Nabila transgresse ouvertement l'une des règles pragmatiques : la condition de sincérité de Searle. Rappelons que cette condition de sincérité indique l'état psychologique du locuteur : Asserter -- implique la croyance, ce qui distingue efficacement l'**ironie** dans les propos de Nabila Mounib
- **un acte perlocutoire** : Nabila vise la production de certains effets sur l'auditoire, son intention est de l'entraîner dans son propre terrain surtout que c'est une période préélectorale

Nabila utilise l'**ironie** comme stratégie pour faire passer des **sous-entendus** : β le gouvernement n'ose pas honorer ses promesses, car lutter fermement contre la fraude ne peut aucunement rimer avec la tolérance et β l'impuissance de sanctionner les responsables de la dilapidation des deniers publics . **Nabila** fait allusion aussi à la fameuse phrase évoquée par le chef du gouvernement [**'afâ lâh 'amâ salaf**] qui est un intertexte illustrant une attitude qui laisse le doute sur la responsabilité de ce gouvernement.

Analyse gestuelle:

Nabila accompagne son discours par une **posture** et un **geste** ironique : les doigts rassemblés sous son visage montrent qu'elle tient à ce que ses déclarations soient perçues comme moqueuses.

Le fait que la secrétaire générale du PSU "**Parti Socialiste Unifié**" communique les doigts réunis, montre qu'elle porte ici le message de son parti et non un message personnel.

Enoncé 2 :

[hsûma hâd-ssî razəl wâhd dæd xəmsa dlwliyyât] : est un commentaire de l'un des téléspectateurs du programme télévisé .

Analyse linguistique :

Les deux points d'interrogation nous β informent qu'il s'agit d'une question. Or, l'énonciation d'une question indique β la plupart du temps notre ignorance vis-à-vis de la réponse alors que dans notre cas c'est une question ouverte qui n'induit pas de réponse.

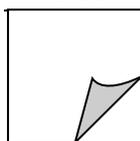
Il s'agit d'une antiphrase ironique sous forme interrogative, la plus fréquente des formes d'ironie, qui consiste à dire l'inverse de ce que l'on souhaite signifier tout en laissant entendre ce que l'on pense vraiment

Analyse pragmatique :

- Le locuteur utilise le mot hchouma β : « Inconduite qui suscite la honte »⁷ "Hchouma" trouve en général sa pleine expression dans le milieu familial. L'expression fait référence à un code moral, à une règle connue de tous, sa force est de provoquer un sentiment de culpabilité chez le destinataire.
- Le locuteur utilise intentionnellement aussi le mot : [lwliyyât] , qui est un terme emprunté à l'arabe classique. Cependant, ce terme est souvent considéré comme qualification péjorative, dégradante et dépréciative à l'égard de la femme. Le locuteur par là, exprime son intention sous-entendue et son attitude critique à l'égard des responsables des partis politiques invités à l'émission perçus comme [lwliyyât] un terme axiologiquement négatif.

⁶ Paul Grice, <https://fr.wikipedia.org/wiki/Ironie>

⁷ <https://fr.wiktionary.org/wiki>



- [død xəmsa] alors qu'il n'y a que quatre invités à l'émission, c'est pour dire que l'instance médiatique est complice, au lieu de mettre en avant son devoir d'informer et de promouvoir le débat démocratique, elle prend parti contre Nabila dans ce débat, pour sous-entendre que le discours médiatique est un discours trompeur, manipulé par d'autres instances qui lui imposent leur agenda. 'Un manipulateur manipulé'⁸

III. L'ironie Dans Le Débat Politique - Cas De La France –

Dans ce débat présidentiel de 2012, Nicolas Sarkozy et François Hollande ont usé d'ironie, comme un combattant cherchant à porter un coup fatal à son adversaire.

Enoncé 3 :

-**Nicolas Sarkozy** : « Enfin, permettez-moi de vous dire que dans votre volonté de démontrer l'indémontrable, vous mentez »

-**François Hollande** : « Ça vous reprend. C'est décidément un leitmotiv qui devrait pour moi être insupportable, mais qui dans votre bouche finit par être une habitude »

Analyse pragmatique :

Nicolas Sarkozy : « Permettez-moi de vous dire que dans votre volonté de démontrer l'indémontrable, vous mentez » Nicolas Sarkozy voulait provoquer François Hollande en le qualifiant de menteur afin de le dénigrer, attaquer sa réputation, le discréditer...

François Hollande lui répond : « Ça vous reprend. C'est décidément un leitmotiv qui devrait pour moi être insupportable, mais qui dans votre bouche finit par être une habitude. »

C'est un énoncé ironique de la part de François Hollande, il évite de reprendre le mot « mensonge », mais plutôt utilise :

- « ça » qui est plus éloquent et plus expressif ;
- le mot « leitmotiv » signifie « une formule, une idée qui revient sans cesse dans un discours, une conversation » (Larousse), ce qui signifie que le mensonge est un comportement qui revient et qui réapparaît souvent chez Nicolas Sarkozy ;
- le mot « une habitude » que c'est une manière de faire répéter chez lui

Nicolas Sarkozy cherche à produire des effets dévalorisation (menteur) à l'égard de François Hollande, dans un but de mettre en évidence son incompétence et montrer qu'il le domine. Or, François Hollande ayant recours à l'ironie comme stratégie de disqualification, il a su retourner l'arme contre Nicolas Sarkozy.

IV. L'ironie Politique Chez Les Acteurs Humoristes

Enoncé 4 :

[Lintixabât lyawm tuzwwar 'indanâ bi-ṭarîqa nazîha wa saffâfa] est un énoncé d'Ahmed Snoussi, lors d'un programme télévisé avec la chaîne « Aljazeera »

Analyse linguistique :

Rappelons que le discours ironique est un discours dans lequel on fait entendre autre chose que ce que disent les mots (et non pas spécifiquement l'inverse)

Ahmed Snoussi utilise l'oxymore comme support de son ironie, qui est une figure de style qui vise à rapprocher deux termes de sens opposés dans une même formule [tuzwwar biṭarîqa nazîha] pour décrire les élections au Maroc, suscitant ainsi une absurdité à dimension ironique.

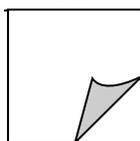
Snoussi en véhiculant une attitude critique à l'égard des élections marocaines, fait allusion à un décalage entre un **état de fait désiré** : des élections transparentes et crédibles **et la réalité** : abus, fraudes et corruption des élections.

Analyse pragmatique :

Sachant que tout sujet parlant cherche à faire partager à l'autre son univers de discours, dans cette perspective, Snoussi, en énonçant : [Lintixabât lyawm tuzwwar bi-ṭarîqa nazîha wa saffâfa] réalise :

- un **acte illocutoire** représentatif : assertion, information (Searle)
- un **acte perlocutoire** qui correspond à l'effet produit sur l'interlocuteur car en donnant d'une manière ironique cette information sur l'état des lieux des élections au Maroc, Snoussi vise à produire des effets voulus sur la pensée et les croyances du récepteur, son énoncé sert à des fins déterminées : dévoiler la réalité du

⁸ <http://www.patrick-charaudeau.com/>



paysage électoral marocain. **β**Mettre en place des élections sans clientélisme, achat des voix, fraude, corruption... Cela paraît pour l'instant hors de portée :[Lntixabât lyawm]

Enoncé 5 :

Mohamed El Jem l' humoriste et l'acteur marocain, lors d'une une pièce théâtrale de comédie

- [l-ħizb dyâl-na barakllâhu fi-kûm ṣaħib l-lawm l-bərġûqi radi ynâdøl mn azøl l'islâh wa t-təryîr]
- [ana 'ila tl't l-mazlis n-wwâb rah masi tm' ħamdu lâh ħna b-s'ûrna ma-mħtâzîn xyût]

Les émotions constituent un champ fertile dans **β**lequel puisent les artistes de théâtre pour séduire le public : l'humour en fait partie parce qu'il est un moment de l'acte de langage qui tente d'établir une relation de complicité avec l'auditoire au **β**détriment d'un tiers. Humour et ironie sont très associés, ils sont souvent une arme accablante.

Dans ce cadre l'humoriste Mohamed Ljam nous fait une présentation ironique des discours politiques actuels, le contraste entre le comparé et le comparant engendre l'humour, la comparaison ironique met en relief les défauts du comparé.

Analyse pragmatique :

Mohamed Ljam ironise les stratégies **β**d'influence discursive⁹ des politiciens, à savoir :

- **L'enjeu de crédibilité** : qui **β**est une affaire d'image (*ethos*), une image que le sujet construit de lui-même [rah masi tm'] pour dire que c'est un homme honnête et crédible qui ne vise pas un intérêt matériel et que c'est une personne généreuse [ṣaħib l-lawm l-bərġûqi] faisant allusion aux tajines de viande aux pruneaux servis avec générosité au cours des campagnes électorales et qui ne sont qu'une forme de fraude et de corruption qui entachent les élections marocaines
- **L'enjeu de promesse** : une promesse **β** porteuse d'un certain système de valeurs [l'islâh wa t-təryîr] ainsi que les moyens pour y parvenir [radi ynâdøl]
- **L'enjeu de pathos** : pour faire adhérer le plus **β** grand nombre de citoyens à son projet, la personne politique cherche à toucher son public en faisant appel à l'émotion [barak llâhu fikûm] qui est un discours teinté de référents religieux. Mohamed Ljam nous montre aussi que pour gagner la sympathie de son électorat, **β** l'homme politique puise dans leur imaginaire social en s'exprimant à travers des proverbes [ħna b-s'ûrna ma-mħtâzîn xyût], càd ce qui est ancré dans la culture et le patrimoine populaire.

V. Conclusion

Ce travail s'est proposé **β**d'analyser l'ironie politique dans plusieurs contextes. A cet effet, une analyse linguistique et pragmatique des énoncés recueillis a été faite afin de constater que le discours ironique est un discours dans lequel on fait entendre autre chose que ce que disent les mots (et non pas spécifiquement l'inverse). De ce fait, un propos **β** ironique suppose la saisie simultanée de deux discours, l'un plus explicite que l'autre, **β** l'un masquant l'autre. L'ironie **β**est une arme qui peut contribuer à la critique sociale et à la prise de conscience. Elle invite à regarder au-delà **β**des apparences et à questionner les discours **ββ** politiques avec un regard perspicace **β**et critique.

Bibliographie :

- [1] Alexandre, Didier, Schoentjes, Pierre, L'Ironie : Formes Et Enjeux D'une Ecriture Contemporaine, : Classiques Garnier, Paris, 2013.
- [2] Allemann, Beda, De L'Ironie En Tant Que Principe Littéraire, Poétique, Paris, 1978.
- [3] Berrendonner, Alain, Éléments De Pragmatique Linguistique, Minuit, , Paris, 1982.
- [4] Charaudeau Patrick, Le Discours Politique, Les Masques Du Pouvoir, Vuibert, Paris 2005.
- [5] Kerbrat-Orecchioni, Catherine, L'Ironie Comme Trope, Poétique, Paris, 1981.
- [6] Kerbrat-Orecchioni, Catherine, L'Implicite, Armand Colin, Paris, 1986.
- [7] Patrick Charaudeau, Dominique Maingueneau, Dictionnaire D'analyse Du Discours, Seuil, Paris, 2002.
- [8] Hamon, Philippe, L'Ironie Littéraire, Hachette, Paris, 1996.
- [9] Searl J.R., Les Actes De Langage, Hermann, Paris, 1972.
- [10] [Http://www.larousse.fr](http://www.larousse.fr)
- [11] [Http://lesdefinitions.fr](http://lesdefinitions.fr)
- [12] [Https://fr.wiktionary.org](https://fr.wiktionary.org)
- [13] [Http://www.almaany.com](http://www.almaany.com)
- [14] [Http://www.patrick-charaudeau.com](http://www.patrick-charaudeau.com)

⁹ <http://www.patrick-charaudeau.com/>

